

l'épaisseur n'est en moyenne que le *quarantième* ou le *cinquantième* de la hauteur. Pourrait-on construire un pareil mur isolé dans l'espace ? Jamais ; il ne résisterait même pas à la poussée du vent. C'est l'assemblage avec d'autres murs qui seul le soutient, qui est la condition nécessaire de sa solidité, solidité très grande si l'assemblage est efficace.

Vous voyez donc par là que notre architecture procède par œuvres de combinaison ; elle doit sa stabilité à des artifices ingénieux, grâce auxquels elle a pu devenir économe de matière, d'argent et d'espace. Je dis « notre architecture » et non l'architecture, parce qu'il n'en a pas toujours été ainsi. Dans des monuments d'une haute antiquité, d'ailleurs très remarquables, les murs ont été établis

timidement avec les épaisseurs nécessaires pour assurer leur stabilité par leur propre masse, sans tirer parti de leur assemblage. Telle est l'architecture égyptienne ; et par là, vous voyez immédiatement combien un mode de construction

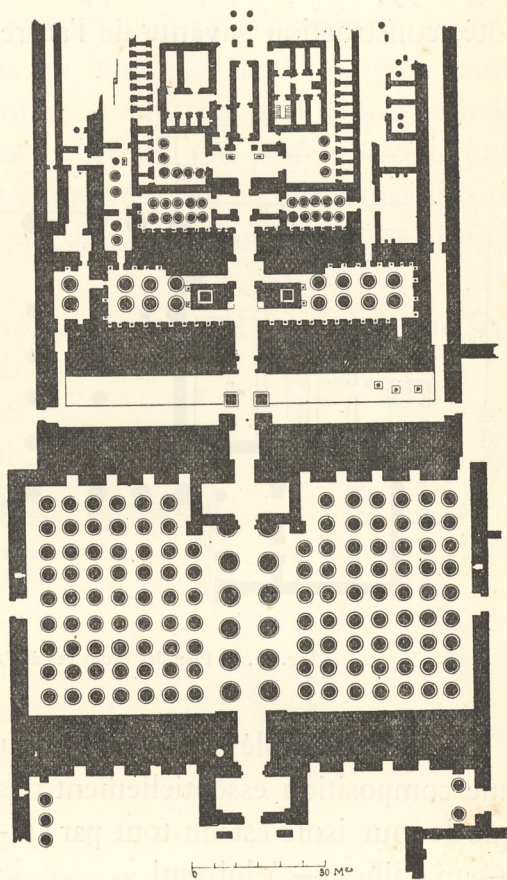


Fig. 82. — Plan des Propylées de Carnac.